

**Communication**

Case postale, CH-8022 Zurich  
Téléphone +41 58 631 00 00  
[communications@snb.ch](mailto:communications@snb.ch)

Zurich et Berne, le 1<sup>er</sup> mars 2024

---

## **Thomas Jordan, président de la Banque nationale, se démet de ses fonctions au 30 septembre 2024**

Le président de la Direction générale de la Banque nationale suisse, Thomas Jordan, a informé le Conseil de banque qu'il se démettra de ses fonctions au 30 septembre 2024.

Le Conseil de banque et la Direction générale regrettent au plus haut point la décision de Thomas Jordan. Ils le remercient vivement de son engagement exceptionnel pour une politique monétaire axée sur la stabilité et des inestimables services qu'il a rendus à la Banque nationale et à la Suisse durant de nombreuses années. Ils lui adressent d'ores et déjà leurs meilleurs vœux pour l'avenir.

Né en 1963, Thomas Jordan est entré en 1997 au service de la Banque nationale. Il a dans un premier temps fourni une contribution décisive, en tant que chef de la Recherche au 1<sup>er</sup> département, à l'élaboration de la nouvelle stratégie de politique monétaire introduite fin 1999. Nommé membre suppléant de la Direction générale en 2004, il est passé au 3<sup>e</sup> département, dont il a pris la tête en mai 2007 en qualité de membre de la Direction générale. La période qui a suivi a été marquée par la crise financière, durant laquelle il a notamment été responsable du fonds de stabilisation (StabFund) créé en vue de reprendre des actifs illiquides d'UBS. Début 2010, Thomas Jordan a été nommé vice-président de la Direction générale et chef du 2<sup>e</sup> département. Il a œuvré à l'introduction d'une nouvelle stratégie macroprudentielle qui comportait notamment le volant anticyclique de fonds propres, et s'est impliqué dans le développement de la 9<sup>e</sup> série de billets de banque, qui a pour thème «La Suisse aux multiples facettes». En janvier 2012, Thomas Jordan s'est vu confier la direction de la Banque nationale, d'abord par intérim, puis en tant que président de la Direction générale et chef du 1<sup>er</sup> département à partir d'avril 2012.

Les années que Thomas Jordan a passées à la tête de la Banque nationale ont été marquées par des défis exceptionnellement nombreux. Le contexte a demandé de prendre des mesures de

**Annnonce événementielle au sens de l'art. 53 RC**

politique monétaire d'une large portée en vue de garantir la stabilité des prix et de maintenir la stabilité du système financier.

La suppression du cours plancher vis-à-vis de l'euro début 2015 a permis à la Banque nationale de garder le contrôle de sa politique monétaire et d'en assurer l'efficacité. En 2020, après l'effondrement de l'économie mondiale durant la pandémie de Covid-19, la Banque nationale est parvenue à garantir la stabilité des prix par des mesures de grande ampleur telles que la nouvelle facilité de refinancement BNS-COVID-19. Elle a réagi de manière résolue à la poussée d'inflation survenue à l'échelle mondiale après la pandémie et le déclenchement de la guerre en Ukraine, ce qui lui a permis de rétablir rapidement la stabilité des prix. L'inflation a ainsi été moins marquée et a duré beaucoup moins longtemps en Suisse que dans le reste du monde.

Au printemps 2023, la crise du Credit Suisse a fortement menacé la stabilité financière en Suisse. La Banque nationale a fourni une aide sous forme de liquidités d'une ampleur sans précédent pour permettre finalement le rachat du Credit Suisse par UBS. Elle a ainsi contribué de façon décisive à empêcher une crise financière lourde de conséquences pour l'économie.

Thomas Jordan s'est en outre beaucoup impliqué en faveur de l'innovation technologique. Durant sa présidence, le système de paiement SIC a ainsi fait peau neuve avec l'intégration des paiements instantanés, et le réseau de communication sécurisé pour la place financière suisse, basé sur la technologie SCION, a vu le jour. De plus, la Banque nationale a été la première banque centrale à émettre une monnaie numérique de banque centrale sous forme de jetons réservée aux établissements financiers, dans le cadre d'une exploitation pilote avec des opérations réelles.

Barbara Janom Steiner, présidente du Conseil de banque, fait la déclaration suivante: «Avec la démission de Thomas Jordan, c'est une personnalité remarquable qui nous quitte, et je regrette énormément son départ. Pendant un quart de siècle, Thomas Jordan a profondément marqué la Banque nationale et sa politique monétaire. L'institution a brillamment accompli son mandat durant sa présidence. Elle jouit, de par sa politique monétaire convaincante et sa force d'innovation, d'une excellente réputation nationale et internationale, faisant figure, dans bien des domaines, de précurseur parmi les banques centrales. Grâce aux renforcements ciblés entrepris ces dernières années sur le plan organisationnel et en matière de personnel, la Banque nationale est parfaitement préparée pour mener à bien à l'avenir les tâches importantes qui sont les siennes.»

Thomas Jordan, président de la Direction générale, s'exprime en ces termes: «Maintenant que les différents défis rencontrés ces dernières années ont pu être maîtrisés, le moment est propice pour me retirer. Ce fut un grand privilège de pouvoir œuvrer pour la Banque nationale et dans l'intérêt général du pays. Je remercie le Conseil de banque, la Direction générale et les collaboratrices et collaborateurs de la Banque nationale de leur excellente collaboration empreinte de collégialité. J'adresse mes remerciements au Conseil fédéral, au Parlement et à la population pour la grande confiance qu'ils accordent à la Banque nationale et pour le maintien du mandat et de l'indépendance de cette institution.»